

n'ont pour but que de mettre à la raison leurs Colonies d'*Amérique*, & de terminer par la force des dissensions qu'ils ne peuvent accommoder par la douceur. Mais, d'un autre côté & quoi qu'on en dise, il y a assez d'apparence que l'*Angleterre* ne fait pas dans ce tems-ci la dépense si énorme qu'on y remarque en armemens maritimes, uniquement pour ses Colonies. Les Isles de *Falkland* que l'*Espagne* lui a reprises, lui tiennent fort à cœur & semblent la déterminer à rompre avec cette Couronne; joint à ceci la rançon de *Manille*, dont il est toujours question entre l'*Angleterre* & l'*Espagne*, qui ne se termine point, & qu'on regarde comme l'objet d'une négociation que le Comte de Noailles est allé entamer à *Londres*, tandis que Mr. de Stanley qui a été dépêché de la Cour de *Londres* pour passer en *France* (d'où on le sçait déjà retourné à *Londres*) a eu de sérieux entretiens avec les Ministres du Roi. On ignore jusqu'à présent ce qu'ont produit les conférences que ces deux Seigneurs ont eues dans l'une & dans l'autre de ces Cours, d'autant que l'*Angleterre* continuë sans interruption ses armemens & les presse avec un soin extraordinaire. On en est comme sur le qui-vive en *France*. On veut même y regarder dès à-présent la rupture ouverte entre l'*Espagne* & l'*Angleterre*, parce qu'outre les Isles de *Falkland*, reprises par les Espagnols sur les Anglois, la Cour de *Madrid* doit avoir envoyé récemment de *Buenos Ayres* une Escadre avec 1500 hommes de débarquement, pour reprendre aussi des Forts dont les Anglois se sont emparés aux Isles *Malouines*, & qu'on assure même être déjà actuellement sous la domination Espagnole. Et attendant & à l'occasion